

Ce produit de contraste n'a pas de contre-indication en dehors de la grossesse. Il est en général bien toléré et ses effets secondaires restent peu fréquents (sensation de chaleur dans la gorge, nausée, angoisse, céphalées) tout comme les accidents allergiques. Cette injection permettra d'étudier la perfusion myocardique et la viabilité myocardique et notamment de rechercher, par la technique dite du réhaussement tardif, un aspect de surcharge ou une fibrose au niveau du myocarde.

La grossesse n'est pas une contre-indication à l'IRM mais on évitera, sauf nécessité absolue, de réaliser cet examen au cours du premier trimestre de grossesse.

■ Comment me préparer pour passer l'IRM ? Que dois-je apporter pour l'examen ?

Je penserai à me munir de ma carte vitale, de ma prescription d'IRM, de mon dossier médical, de la biologie en ma possession et des clichés radiologiques en rapport avec l'examen (IRM antérieures si c'est le cas).

Le radiologue m'aura éventuellement prescrit le produit de contraste que je rapporterai.

En cas de prise d'un décontractant, je me ferai accompagner le jour de l'examen du fait de risque de somnolence et de baisse de ma vigilance.

Je n'aurai pas besoin d'être à jeun et aurai pris mes médicaments comme de coutume.

Il est conseillé d'aller aux toilettes avant l'examen car celui-ci peut-être long.

■ Que se passe-t-il après l'examen ?

Le radiologue fera une analyse de l'IRM. Une synthèse de celle-ci ainsi que le rapport global seront ensuite adressés à mon médecin.

Celui-ci déterminera alors au mieux avec l'aide du cardiologue les mesures thérapeutiques et prophylactiques nécessaires.

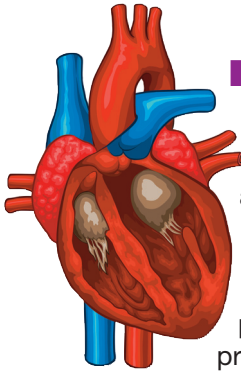
Rédigé par le Pr Roland JAUSSAUD

APMF- Conseil scientifique

Rubrique "en pratique" : aujourd'hui je passe une IRM du cœur



Mon médecin spécialiste de la maladie de Fabry m'a proposé de passer une IRM du cœur. Il m'a expliqué qu'en plus de son examen clinique, de l'électrocardiogramme (ECG) et de l'échocardiographie réalisée chez le cardiologue, il avait besoin de compléter les explorations cardiologiques par cet examen.



■ Pourquoi je passe une IRM* ?

Au cours de la maladie de Fabry, la masse de mon muscle cardiaque (encore appelé myocarde) peut augmenter et entraîner alors ce qu'on appelle une **cardiopathie hypertrophique** qui, à la longue, peut entraîner des complications diverses (insuffisance cardiaque, troubles du rythme et risque de syncope,...). Il est donc très important de connaître la situation précise à ce niveau pour envisager les mesures thérapeutiques adaptées et établir un programme de surveillance.

L'IRM est la technique de référence pour réaliser ces mesures surtout si l'hypertrophie du cœur prédomine ou n'est présente qu'à la pointe de mon cœur (hypertrophie dite apicale) très difficilement visible en échocardiographie.

Cet examen va permettre de faire des images de mon cœur par l'intermédiaire d'ondes électromagnétiques qui vont traverser mon corps sans danger et selon différents plans de coupe et ce quelle que soit l'orientation de mon cœur (des variantes normales dites anatomiques sont possibles).

Les mesures réalisées concernent le volume des cavités cardiaques, l'épaisseur du myocarde, l'efficacité de la contraction de celui-ci et permettent de calculer des paramètres utiles à l'évaluation du fonctionnement cardiaque (tant au niveau du ventricule gauche que du ventricule droit). Il sera recherché un réhaussement tardif – 10 à 15 minutes après l'injection de Gadolinium (produit de contraste) – traduisant une surcharge ou une fibrose du myocarde.

C'est en raison de l'aimant nécessaire à la production des ondes que le port d'un pacemaker ou de toute autre prothèse métallique est une contre-indication à la réalisation d'une IRM.

■ Comment se passe l'examen ?

L'IRM est un examen indolore.

Elle se déroulera dans un centre d'imagerie équipé d'un appareil IRM. **Dans la pièce où se pratiquera l'IRM, je ne devrai pas porter d'objet métallique** (montre, bijoux, lunettes, boucle de ceinture, baleine de soutien-gorge, prothèse auditive, appareil dentaire, téléphone portable, carte bancaire, etc...).

Pendant la réalisation des images, le bruit émis par l'appareil IRM sera très important (identique à celui d'un marteau piqueur) expliquant qu'on me propose des bouchons d'oreille ou un casque émettant de la musique.

La table d'examen sur laquelle je serai allongé sur le dos rentrera doucement dans un tunnel ouvert des deux côtés et équipé d'une lumière en son centre. Mon thorax se situera au milieu sous la lumière. Un micro sera à ma disposition ainsi qu'une sonnette si nécessaire afin de pouvoir communiquer avec l'équipe de radiologie.

On m'aura au préalable installé sur la poitrine, torse-nu, les électrodes ECG et l'antenne indispensable à la réalisation de l'examen. Afin d'éviter le décollement des électrodes en cours d'examen, j'aurai été préparé en rasant les poils et/ou en me frottant la peau avec de l'alcool (dégraissage) par exemple.

Dès que l'examen débutera je resterai seul et l'équipe de radiologie (manipulateur, radiologue) sera installée dans une pièce attenante derrière une vitre au travers de laquelle elle veillera au bon déroulement de l'examen. Elle pourra aussi communiquer avec moi par un haut-parleur. Si nécessaire l'équipe pourra interrompre l'examen et intervenir à tout moment sans difficulté.

L'examen durera entre 20 et 60 minutes et je devrai absolument rester immobile au risque de ne pas obtenir les images de qualité indispensables (floutées) à l'analyse et de devoir recommencer. On me demandera de suspendre ma respiration par moments (images en apnée). C'est à ce moment que seront réalisées les séquences et que le bruit se fera entendre.

Si je suis angoissé ou sujet à la claustrophobie, je le signalerai à mon médecin et à l'équipe de l'IRM. Un décontractant pourra m'être prescrit pour atténuer mon anxiété.

L'étude de la fonction et de la masse ventriculaire gauche sera pratiquée selon la technique de ciné-IRM qui ne nécessite pas l'injection de produit de contraste. L'examen sera complété par l'injection d'un produit de contraste qui est en général le gadolinium. Il ne s'agit pas d'un produit de contraste iodé à l'instar de ce qui est injecté lors de la réalisation d'un scanner.